

Jan FABRE

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), May 2, 2018

2

L'événement

SEMAINE DU 2 AU 8 MAI 2018 ARTS LIBRE

Commentaire

Exit Art Brussels 2018

Par Roger Pierre Turine

Quatre jours de fièvre intense, de regards enthousiastes ou atterrés sur les œuvres affichées, d'échanges trébuchants et sonores, parfois à prix inconvenants mais telle est la loi de l'offre et de la demande, la loi de la jungle et de la mode...

Art Brussels a conclu ses festivités. Il se dit que le succès fut au rendez-vous de la foule, des ventes surtout. Tant mieux pour les galeristes et les artistes qui doivent en vivre et pour qui, vu le prix d'un stand, l'affaire n'est jamais gâtée.

On l'a vu dans le compte-rendu de Claude Lorent ("La Libre Belgique" du samedi 21), les prix distribués n'ont pas relevé le crédit des jurys, tant pis.

Il y avait, à Art Brussels, de très bonnes choses à s'offrir, nous l'avons dit. D'autres à oublier, nous l'avons dit aussi. C'est le lot de toutes les foires, que gouvernent les valeurs du moment. Valeurs financières plus que morales ou esthétiques.

Nous avons laissé sous-entendre que, ne sachant plus à quel saint se vouer, la société actuelle a hélas opté pour la valeur fric, fût-ce en achetant de l'art toc ou kitsch.

Alors que le monde bat de l'aile, s'embourbe dans des guerres et politiques, armées, foireuses, que les valeurs s'y enfouissent sous des gravats de médiocrités, comment l'art pourrait-il s'en tirer quand trop d'artistes succombent aux artifices de l'illusoire !

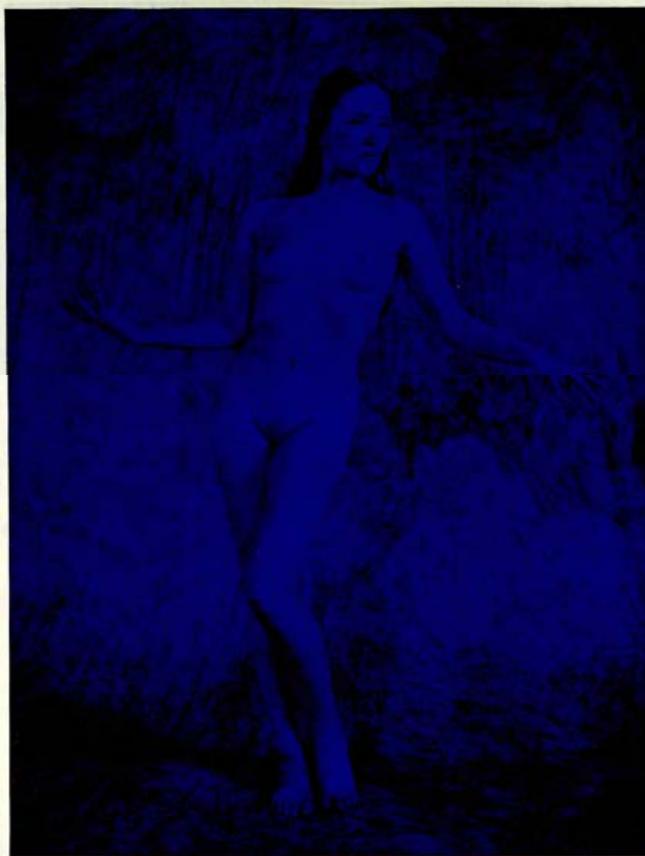
Y a-t-il encore un artiste dans la salle ? La question doit être posée. Mais à question crue, réponse en trois temps : il y a des artistes, qui pensent, conjurent le sort, se mettent à nu; des artistes qui friment, n'ont rien à dire; et ceux qui, sous couvert de s'ériger en apôtres des démunis, cherchent l'auréole qui les grandit artificiellement.

Les seconds et troisièmes sont monnaie courante. Trop idéalistes, entichés de la vérité foncière de leurs propos plastiques, les premiers sont mis au ban d'un consortium des arts qui les nie.

Comment se retrouver en pareil salmigondis ? En ne tablant pas sur les mises pontificales mais en suivant sa propre voie, sa propre lucidité, ses coups de cœur face aux puissants (éphémères) réglant une donne qui risque bien de se fendre la poire, tôt ou tard, quand une majorité aura compris que l'indécence du vide n'est que leurre, tromperie coupable !

■ Expo en vue

Les facettes multiples



AMEL DORVIA - PHOTO ANTILIO MARANDINO COURTESY GALERIE TEMPLON, PARIS-BRUSSELS

Jan Fabre, galerie Daniel Templon à Bruxelles, "The Appearance and Disappearance of Antwerp II", stylo à bille Bic sur film photographique, dibond, 2016, 172,3 x 131 x 3,5 cm.

Bio express

Né en 1958 à Anvers où il vit, Jan Fabre est plasticien réputé et homme de théâtre renommé. Après des études aux Beaux-Arts et aux Arts et Métiers d'Anvers, il aborde sa double carrière d'artiste et de performeur puis chorégraphe dès la fin des années septante. Il s'impose rapidement comme l'un des artistes majeurs de son époque. Ses spectacles font néanmoins polémiques dès lors qu'il met en scène le corps dans ses affres, ses souffrances et ses plaisirs. Il sera doublement l'invité du Festival d'Avignon, en tant que plasticien et homme de théâtre. Il expose principalement en Europe en invité de musées et de centres d'art, notamment à Vienne, S'-Etienne, Venise, Paris (Le Louvre), S'-Pétersbourg.

En pratique

Jan Fabre, "The Appearance and Disappearance of Antwerp/Bacchus/Christ", galerie Daniel Templon, 13A rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 2 juin. www.templon.com

Jan Fabre, "My Queens" jusqu'au 19 août; "Pro-messes d'un visage", jusqu'au 15 juillet; "L'heure bleue", œuvre pérenne. MRBAB, 3, rue de la Régence, 1000 Bruxelles. www.fine-arts-museum.be

Jan Fabre, "La collection Bic", participation à l'expo collective, le Centquatre à Paris. Jusqu'au 13 mai. www.104.fr

Jan Fabre, "Drawings and Sculptures", galerie Guy Pieters, Zeedijk - Het Zoute, 753, 8300 Knokke-Heist. Jusqu'au 14 mai. www.guypietersgallery.com

TEMPLON



Jan FABRE

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), May 2, 2018

et les recettes de Jan Fabre

▫ Constamment sur la brèche, le plasticien anversois expose en galeries à Bruxelles et à Knokke ainsi qu'aux Musées royaux des Beaux-Arts à Bruxelles.

Avant, pour ses 60 ans, une carte blanche festive à Paris et une expo à la Fondation Maeght cet été.

C'EST PEU DIRE QUE L'ŒUVRE de l'artiste anversois est polymorphe et que lui-même a le sens du spectacle. Il sait orchestrer les choses pour les mettre en valeur. Il en fait une fois de plus la démonstration aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) où il est, à n'en pas douter, le plasticien belge contemporain le mieux représenté avec, en ce moment, trois séries d'œuvres ! Mais avant tout, Jan Fabre est un dessinateur. On le sait depuis la fin des années septante lorsqu'il livre ses premières œuvres. Et sa pointe de prédilection est le stylo à bille qui impose son bleu. Il y avait celui de Klein, il y a celui de Fabre ! Et l'artiste n'est jamais meilleur que lorsqu'il revient à ses premières amours. De retour du musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, l'expo en la galerie Daniel Templon est éclatante de beauté. C'est de loin la meilleure de l'artiste depuis quelques années !

Inaccessible

En 2013, à l'occasion d'un achat des MRBAB placé dans l'ancien escalier royal, il avait déjà réalisé un immense

quadruplique de la même tenue portant sur le regard humain et animalier. Cette fois travaillant pour la salle Rubens du musée russe, il s'est inspiré des personnages du maître anversois et de la figure christique qu'il associe à celle de l'artiste (portant sa croix comme dans certains bronzes). La saturation au Bic, presque uniforme et lisse, produit un effet miroitant qui occulte l'image photographique sous-jacente qui se révèle en effet fantomatique en fonction de l'intensité lumineuse. Cette "heure bleue", ainsi qu'il la nomme depuis toujours, est un moment incertain, une temporalité quasi inexistante, un très bref instant de passage d'un état à un autre, une traversée d'un miroir avec sa symbolique et ses références, le lieu d'une métamorphose de l'existence des êtres et des choses et celui d'une beauté aussi éphémère qu'inaccessible. On se situe dans l'ordre de la vision métaphysique. Admirable !

Effigies de marbre

Le thème actuel des expos aux MRBAB étant le portrait, Fabre participe à un ensemble avec deux séries d'auto-

portraits sculptés, aux têtes cornues, les uns en bronze brillant bling bling, les autres en cire noire. Un don anonyme ! ? Des sculptures hybrides dans lesquelles il associe, dans des allégories aux accents soi-disant mythologiques, plutôt grotesques et kitsch, la nature humaine et l'animalité.

En autre intervention aux MRBAB, il tente une insertion dans la salle des peintures de Jordaens. Un peintre, lui aussi belge et anversois. Un peintre qui célèbre le roi Bacchus et la chaire dans un esprit de liesse en des scènes d'un baroque exalté. Entre ces peintures, il dépose huit bas-reliefs en marbre blanc, effigie de femmes de son entourage. Des œuvres également en provenance du musée russe. La froideur du marbre, le classicisme des visages et le hiératisme des figures contrastent avec la gouaille, le débordement festif et rippailleur des tableaux de Jordaens. Un rapprochement fabriqué. Et ce n'est pas le petit chapeau pointu qui modifie la donne. Même placé sur la tête de notre future reine, la princesse Elisabeth, qui de sa jeunesse et du haut de sa

position toise son aïeul Léopold I^{er}.

Le bouffon

Depuis qu'il a abordé le marbre – et là encore c'est le dessin qui prime puisqu'il confie l'exécution de ses sujets aux inégalables artisans de Carrare – il a repris ses motifs de prédilection dont le cerveau mis à nu, fréquemment exploité en diverses séries, qu'il supprime cette fois, en la galerie Guy Pieters à Knokke, de poissons, en hommage à Jacques Cousteau. S'y est joint un buste royal entièrement tricolore. Tandis qu'aux murs, somptueusement encadrés comme des chefs-d'œuvre, il peint de petits chromos folkloriques que l'on trouvait, à l'époque de sa jeunesse, dans des barres de chocolat. Il existe aussi chez Fabre un côté malicieux et taquin, une dose de moquerie bien éloignée de la dérision habituelle à la belge. Un aspect bouffon du roi ? Une espièglerie à la façon flamande et coquine de Tyl Uylenspiegel dont le nom décomposé associe le hibou et le miroir. Deux composantes des grands dessins au Bic des MRBAB !

Claude Lorent



© PHOTO PAT VERBRUGGEN, DANIELOS BYVA, COURTESY TEMPLON, PARIS/BRUSSELS



(ci-contre) Jan Fabre, galerie Guy Pieters à Knokke, "Sa Majesté le Roi, Albert I^{er} de Belgique", 2016, techniques mixtes, 68 x 102 x 40 cm.
(en exergue) Jan Fabre, galerie Daniel Templon à Paris, "Sexy Ange belge (Sexy Belgian Angel)", 2017 Série: "Folklore sexuel belge. Edité et offert par Jan Fabre, Le Bon Artiste", bois, pigments, polymère et métal, 93,4 x 88,4 x 23,4 cm.



Jan Fabre, aux MRBAB à Bruxelles, "My Queens – Joanna-of-Ghent", marbre de Carrare.

A venir

Pour l'ouverture de sa nouvelle galerie à Paris, Daniel Templon a donné carte blanche à Jan Fabre qui a conçu un projet inédit sur 250 m², dessins et sculptures, une sorte de portrait de son pays natal, la Belgique. Le titre de cette expo est pour le moins évocateur : "Folklore Sexuel Belge (2017-2018) – Mer du Nord Sexuelle Belge (2018) - Edité et Offert par Jan Fabre, Le Bon Artiste Belge". Une exposition sans aucun doute en relation avec son récent spectacle critique et déjanté, "Belgian Rules/Belgium Rules" sur l'identité belge. Du 17 mai au 21 juillet, 28 rue du Grenier St-Lazare, 75003 Paris. Cet été, la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence (France), accueillera Jan Fabre pour une exposition "Ma nation : l'imagination" qui sera consacrée à ses sculptures essentielles en marbre et à ses dessins traitant de la pensée, du corps, de nos rêves et surtout, de nos imaginaires en dialogue avec les découvertes scientifiques. On y retrouvera notamment les sculptures en hommage à Jacques Cousteau. Du 30 juin au 11 novembre 2018.

© DANIELOS BYVA © PH. DA. COURTESY GALERIE GUY PIETERS, KNOCKE.

© PHOTO PAT VERBRUGGEN © DANIELOS